

une infime proportion. Il faut un savoir étendu pour faire la distinction qui s'impose. Voici la manière de procéder que nous proposons à l'endroit des sujets classés. Si, par exemple, vous cherchez à savoir la quantité de plutonium que contient une bombe, on vous répondra qu'on l'ignore. C'est un des sujets classés. Il y en a d'autres, mais je vous assure que la proportion en est faible.

M. BREITHAUP: Dans ce cas, pourquoi les journalistes ne seraient-ils pas des nôtres?

M. MACKENZIE: C'est parce que nous sommes assujétis à une entente qui l'interdit. De plus, si la presse faisait grand état de pareille visite, nos sources d'information tariraient du coup.

M. BREITHAUP: Mais les journalistes ne seront pas plus en mesure que nous de découvrir de bien grands secrets.

M. MACKENZIE: Non, mais on dira que les correspondants de journaux ont visité notre établissement, qu'ils ont publié ceci ou cela. C'est contraire aux stipulations de l'entente.

Le PRÉSIDENT: La violation des dispositions concernant le secret entraînerait de graves conséquences. Elle nous interdirait l'accès à des sources d'information éminemment précieuses.

M. McCUSKER: Ne serait-il pas avantageux d'organiser au préalable l'emploi de notre temps à Chalk-River la semaine prochaine? Les deux séances prévues avant la date du voyage seraient utiles, je pense. Si nous pouvions y acquérir des notions du sujet à l'étude, nous pourrions mieux apprécier ce que nous verrons là-bas.

Le PRÉSIDENT: A mon sens, il conviendrait de consacrer une couple de séances au rassemblement de notions élémentaires sur des sujets qui nous sont totalement inconnus. J'hésiterais à entreprendre la visite des établissements de Chalk-River sans avoir tenu de séance préalable. J'y vois bien des inconvénients.

M. McCUSKER: Je cherchais simplement à me renseigner.

Le PRÉSIDENT: Il serait sans doute possible de visiter l'usine la semaine prochaine, mais je trouve que, du point de vue des dispositions à prendre, ce serait trop hâter les choses.

M. MACKENZIE: Nous sommes à votre entière disposition. D'un autre côté, j'estimerai excellent que vous ayez, comme préliminaires, un aperçu du domaine dans lequel nous nous sommes lancés, un aperçu des pourparlers nécessaires, de nos débuts, de nos réalisations, de nos obligations, avant et après modification, et de l'organisme qui a été chargé de donner une forme concrète aux premiers projets.

M. BREITHAUP: Oui. De la sorte, les questions posées maintenant recevraient leur réponse lors de délibérations ultérieures. Ce mode de procéder me paraît avantageux.

M. MACKENZIE: Nous pourrions aussi vous remettre un plan des aménagements, ce qui vous familiariserait avec ce que vous verrez là-bas. Nous sommes à votre entière disposition et nous acceptons d'avance les arrangements qui vous conviendront.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un veut-il d'autres éclaircissements pendant que nous en sommes encore au programme des deux prochaines séances et du voyage à Chalk-River?

M. COLDWELL: Je propose l'ajournement.